

les mains vides chantaient comme les autres ; pour ne pas laisser paraître leur désappointement, ils portaient du sable en guise de grain.

Dieu ne pouvait manquer de bénir une si longue épreuve supportée avec tant de courage. Les propriétaires se relâchèrent peu à peu de leur animosité et redonnèrent du travail à nos parias, qui, depuis lors, n'en ont plus manqué.

C'est dans l'humble réduit où elle reçut le baptême que, pendant quatre ans, cette nouvelle chrétienté se réunit ; c'est là qu'elle s'accrut jusqu'au nombre de quatre cents âmes. Enfin, la Providence me mit en mains les fonds nécessaires pour acheter un emplacement convenable et bâtir une église. Elle a été terminée le 29 août 1874, et, le lendemain, le R. P. Labarrière, venu tout exprès de Maduré, y célébrait la première messe. Elle est la plus belle des églises de mon district, comme Vellour en est la plus florissante chrétienté.

Laissez-moi vous raconter deux traits caractéristiques de la foi de ces néophytes :

Il y a quelques jours, un petit berger de douze ans conduisit ses brebis plus loin que de coutume, jusqu'à un bois d'épines où il n'était jamais allé. En y arrivant, il vit un groupe de païens qui se préparaient à faire un sacrifice à une idole érigée dans le plus sombre endroit de la forêt, au milieu d'une enceinte fermée par un petit mur de terre. Attiré par la curiosité, l'enfant s'approche du mur et cherche à voir ce qui se passe dans l'intérieur de l'enceinte. Aussitôt les gens du groupe lui crient :

“ — Prends garde, malheureux ; n'approche pas davantage ou tu es mort.”

Les païens hindous croient que personne, à l'exception des *poussari* (prêtres), ne peut, sous peine de tomber raide mort, mettre le pied dans l'enceinte réservée à certaines idoles. Cette croyance date, je pense, de la mort d'*Osa*, car, plus j'étudie les rites, observances et superstitions païennes de l'Inde, plus je me confirme dans l'opinion qu'ils y ont été apportés par les Juifs, lors de la captivité de Babylone.

“ — Oh ! oh ! répondit l'enfant, votre *sami* est-il donc si terrible ? Pour vous prouver que je n'en ai pas peur, voyez.”

Et il saute dans l'enceinte, gambade trois ou quatre fois